

niers par les troupes anglaises, ont confirmé le suicide de leur père.

Les compagnies télégraphiques anglaises font une vive opposition au gouvernement, qui veut s'emparer du réseau des lignes télégraphiques. Les chambres de commerce se montrent, au contraire, très favorables à ce projet, qui permettra d'effectuer une notable réduction des taxes établies.

M. Emile Pereire vient de donner sa démission d'administrateur du Crédit foncier.

Une visite domiciliaire, qu'on suppose relative à l'affaire de l'Association internationale des travailleurs, a eu lieu lundi à Paris, chez M. Tolain, ouvrier ébéniste et collaborateur du *Courrier français*.

D'après les journaux allemands, on aurait résolu à Berlin d'achever, dans le plus bref délai, les travaux de fortification commencés le long des côtes de la mer du Nord et de la Baltique.

Pour la chronique du jour : A. DORNEUIL.

### LA TAXE DES LETTRES.

L'amendement suivant, relatif à la taxe des lettres, a été présenté par M. Godeg à la commission du budget du Corps législatif :

« A dater du 1er janvier 1869, les lettres expédiées dans l'intérieur d'un même département, quels que soient leur point de départ et leur point d'arrivée, seront soumises à une taxe uniforme de 10 centimes. »

On nous mande de Paris que cette proposition sera soutenue, lors de la délibération budgétaire, par un grand nombre de députés. Ils invoqueront, contre l'ajournement d'une mesure depuis longtemps pratiquée avec un entier succès en Angleterre, le développement progressif des correspondances locales.

Admettons que le moment ne soit pas encore venu de réduire la taxe pour les grandes distances, au moins pourrait-on la faire à l'égard des petites. Et c'est ici le cas de dire que le service n'est pas supérieur à la rétribution.

### CHRONIQUE LOCALE

On démôlit en ce moment les maisons expropriées dans la rue du Bois, à la grande satisfaction des habitants. Ce dégagement va, en effet, donner au quartier une nouvelle animation.

La cour de cassation vient de consacrer les principes suivants :

Lorsqu'un habitant ou contribuable d'une commune usant de la faculté établie par l'article 22 de la loi du 5 mai 1856, a pris copie d'une délibération du conseil municipal, il n'est pas fondé à exiger que le maire certifie conforme cette copie.

Mais, s'il demande à ses frais une expédition de ladite délibération, le maire est tenu de la lui délivrer, et le ministre de l'intérieur excède ses pouvoirs si, sur le recours du réclamant contre le refus du maire et du préfet, il confirme ce refus.

M. le baron de l'Épine, conseiller général pour le canton de Quesnoy, ancien député du Nord, est décédé dimanche, à l'âge de 84 ans. Les funérailles ont été célébrées hier, mercredi, au Quesnoy, à neuf heures.

La mort de M. de l'Épine excitera les plus vifs et les plus légitimes regrets dans tout le département qui avait depuis longtemps apprécié son noble caractère.

Nous avons dit qu'une brigade de gendarme à cheval allait être établie à Tourcoing. Nous apprenons qu'un arrêté du ministre de la guerre vient de prescrire les mesures nécessaires pour la prochaine installation de cette brigade.

Le nombre des exonerations afférentes au département du Nord, pour la classe 1868, est de 391.

Mgr l'archevêque de Cambrai assistera à Roubaix, le 14 juin prochain, à la procession du Saint-Sacrement (paroisse St-Martin).

Sa Grandeur administrera la confirmation dans notre circonscription :

- Le 20 mai à Marcq-en-Barœul.
- 21 » Marcq (Institution).
  - 22 » (Ste-Union). Bondues.
  - 26 » Hellemmes. Fliers. Lezennes.
  - 27 » Asq. Annapes.
  - 12 juin Croix. Wasquehal.
  - 13 » Mouveaux.
  - 15 » Roubaix (Sainte-Elisabeth).
  - 16 » Lannoy. Forest. Hem. Lys. Saily. Toufflers.
  - 17 » Leers.
  - 18 » Baisieux. Camphin. Chérenge. Willems.
  - 19 » Sainghin-en-Mélantois. Anstaing. Bouvines. Gruson. Péronne.
  - 20 » Bourghelle. Bachy. Mouchin.
  - 21 » Cysing.
  - 8 juillet Roubaix (Notre-Dame).
  - 9 » (Collège).
  - 10 » (Saint-Martin).
  - 11 » Wattrelos.
  - 12 » Tourcoing (Collège).
  - 13 » Neuville-en-Ferrain.
  - 14 » Tourcoing (Saint-Christophe. Saint-Eloi. Saint-Joseph).
  - 15 » Tourcoing (Notre-Dame).

- 16 » Roncq.
- 17 » Halluin. Bousbecques.
- 18 » Linselles.
- 19 » Comines.
- 20 » Comines (Ste - Marguerite). Wervick.
- 21 » Quesnoy-sur-Deûle. Deûlemont.

M. Courtin, professeur à l'école communale de Roubaix, est nommé professeur à l'école normale primaire de Douai.

Nous lisons dans l'*Événement illustré* : « Notre charmant chansonnier Nadaud a eu hier un succès fou chez Mme la baronne de Vangermest, où il a fait entendre ses dernières compositions. »

« On a surtout joyeusement applaudi le *boulevard Malesherbes et haussmannianisme* qui, nous en sommes convaincus, dérideraient le grand remueur de pierres lui-même. »

Hier, au cirque Loisset, le cheval *Aboukir* mis en tombola, a été gagné par une servante, Mlle Charlotte Dekock, demeurant rue de l'Épeule, 20, qui l'a immédiatement cédé au bénéficiaire, M. Philip, contre de bons napoléons.

Avant-hier, vers six heures du soir, un chauffeur, Louis Vanesse, employé dans une filature de Roubaix, est tombé accidentellement dans une chaudière en ébullition. Transporté à l'hôpital, il y est mort le même jour. Il avait soixante-huit ans.

Avant-hier, on a retiré des fossés de Lannoy le cadavre du sieur A.-J. Demouveau, cordonnier à Chérenge. On a trouvé sur lui une petite somme de 7 fr. 50 c. La main droite crispée tenait encore une canne.

Hier matin, un incendie a détruit à Deulemont cinq maisons occupées par des ouvriers et appartenant à M. Marchand, meunier en cette commune. La perte, couverte par une assurance à la *Nationale*, est évaluée pour le bâtiment à 3,500 fr. Le feu a été occasionné, dit-on, par des flammèches tombées sur le toit couvert en chéme.

Au marché aux grains de Lille du 29 avril, il y a eu une hausse moyenne de 0 fr. 62 cent. à l'hectolitre.

TRIBUNAL DE LILLE. — Un garçon boulanger de Roubaix, François T..., d'un caractère violent et emporté, s'était permis, dans un accès de jalousie provoqué par sa femme, de lui infliger une correction par trop brutale en la battant au point de lui laisser sur le corps les traces de ses emportements. Le tribunal, ayant égard aux bons antécédents de ce mari jaloux, le condamne seulement à un emprisonnement de quinze jours.

— Un nommé Charles Maes, engagé dans une rixe à Halluin, est inculpé de coups et blessures envers un de ses compagnons, auquel il a porté plusieurs coups de ciseaux. Le prévenu est condamné par défaut à 2 mois de prison.

— Henri Bellanger est prévenu d'outrage à la pudeur, à Tourcoing. Même condamnation.

— François Lesnu, représentant de commerce interlope, et son complice, Alexandre Cambier, tous deux demeurant à Baisieux, sont prévenus d'avoir commis à Lille un grand nombre d'escroqueries. Le premier est condamné à trois années d'emprisonnement et 50 fr. d'amende; le deuxième à un an de la même peine et 50 fr. d'amende.

— Jean Valé, tisserand à Roubaix, chargé de distribuer le salaire à plusieurs de ses camarades, a donné à l'un d'eux une pièce neuve d'un centime pour une pièce de 5 fr. en or. Cette indélicatesse lui vaut un mois de prison.

— Mélanie Filipo, cabaretière à Roubaix, a commis plusieurs abus de confiance au préjudice de ses clients, en ne leur remettant pas exactement le monnaie de leurs pièces qu'ils échangeaient au comptoir : deux mois de prison et 25 fr. d'amende.

— Zoé Mansard, une jeune fille de Croix, a frappé d'un coup de couteau une femme avec laquelle elle avait une querelle. — Huit jours de prison.

— Le sieur Poulain, de Roncq, maltraitait cruellement sa femme, atteinte d'idiotisme; il était aidé dans ces actes coupables par un fils et une fille qu'il avait eus d'une première femme. L'attention de l'autorité fut éveillée par les plaintes des voisins, et une enquête révéla les faits que l'on reproche aujourd'hui à Poulain et à ses enfants. Le premier est condamné à un mois de prison, les deux autres à quinze jours.

### COURS DE MATHÉMATIQUES

Le professeur traitera pendant le semestre d'été :  
Le mardi, — arpentage, partage des terrains, levé des plans.  
Le mercredi, — algèbre.  
Le vendredi, — mesure des solides, projection des courbes.

### CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la séance du 26 avril 1868.  
Sommes versées par 95 déposants, dont 16 nouveaux. 13,443  
66 demandes en remboursem. 12,908 15  
Les opérations du mois d'avril sont suivies par MM. Achille Wibaux et François Ernoult, directeurs.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX

### FAITS DIVERS

La journée de samedi dernier a été marquée à Nîmes par quelques désordres dont nous empruntons le récit à une correspondance datée du 26 et publiée par le *Journal de Paris* :

« Le tirage au sort dans notre troisième canton a eu lieu hier. Les jeunes gens qui en faisaient partie se sont livrés pendant le jour aux manifestations habituelles. Le soir, quelques groupes d'individus ivres ont parcouru les divers quartiers de la ville en chantant la *Marseillaise*. Vers minuit, il se sont portés sur le cours Neuf, où ils ont maltraité un boulanger qui était devant sa porte. Le poste de police du quartier, après avoir mis la main sur un jeune homme des plus tapageurs, s'est replié vers le bureau central parce qu'il se voyait menacé par les camarades de l'individu arrêté, décidés à faire une tentative pour le délivrer. »

« Les groupes sont revenus alors vers la préfecture en chantant toujours la *Marseillaise* et en proférant quelques cris séditieux. »

« L'autorité craignant que ce qui semblait d'abord une démonstration sans conséquence ne dégénérât en désordre, a requis la force armée, et les tapageurs nocturnes se sont dispersés comme par enchantement. »

« Tous ces faits auraient été sans importance si nous n'avions pu en déplorer la perte d'un gendarme accidentellement blessé à mort par un de ses camarades, au moment où ces braves militaires venaient de charger leurs carabines pour sortir de la caserne. La balle, après avoir traversé une porte, a frappé la victime en pleine poitrine et lui a touché le poumon. »

« Ces faits déplorables ont profondément ému et indigné la population de notre ville. »

— Il vient de mourir à St-Barthélemy, en Provence, un nommé Vialle, Mathieu, à l'âge de 106 ans.

— Ne en 1762, cet homme a vu se succéder Louis XV, Louis XVI, la République, le Directoire, le Consulat, l'Empire, la rentrée des Bourbons, les Cent-Jours, la Restauration, la Révolution de Juillet, le règne de Louis-Philippe, la seconde République, la Présidence de Louis Napoléon et le deuxième Empire; soit 14 formes de gouvernement.

— Le docteur Nélaton est parti pour la Suède, annonçant-on ces jours derniers. *L'Indépendance belge* croit savoir que l'illustre chirurgien va opérer d'une tumeur le baron Hæpner, maréchal de la cour, et qu'il reçoit pour honoraires 100,000 fr., plus les frais de voyage.

— Les dames de Barcelone, dit la *Gazette du Midi*, ont envoyé à l'armée pontificale un drapeau brodé de leurs mains. Il est en velours cramoisi; les broderies en sont d'or, d'argent et de soie. La tiare qui surmonte l'écusson du Saint-Père est ornée d'émeraudes, de rubis et d'opales. Notre-Dame de Monserrat, patronne de l'Espagne, est représentée au bas du drapeau.

— Des lettres de Jérusalem nous apprennent que le sanctuaire exploité de l'*Ecco-Homo*, élevé sur le lieu même où fut le palais de Pilate, vient d'être consacré le 3 avril. Après dix ans de fatigues et d'obstacles surmontés, le Père Marie-Alphonse Ratisbonne a donc réalisé le vœu qu'il fit dans son cœur, la première fois qu'il se prosterna sur ces ruines sacrées, et avec le secours des offrandes de toutes les contrées catholiques, il lui a été donné d'ériger un monument durable de sa miraculeuse conversion, en même temps qu'un lieu de prières et d'expiation pour tous ceux qui méconnaissent encore le Seigneur.

— Joseph Karam, le célèbre chef des Maronites, qui s'était retiré en Algérie, a tout à coup quitté sa résidence pour se rendre en Belgique.

— Les journaux de Cherbourg annoncent la prochaine arrivée sur cette rade de l'escadre américaine commandée par l'amiral Ferragut.

— On a découvert, dans le district de Kherson, sur les bords de la mer Noire, un trésor composé de pièces d'or, frappées à l'effigie de Catherine II. Ces pièces pèsent 320 livres et représentent environ 400,000 francs.

— M. Tony Révillon raconte, dans la *Petite Presse*, une amusante histoire sur les ours de Berne :

La fosse des ours était alors située dans la ville, et touchait aux murs de la prison.

Une nuit, un condamné à mort, qui était parvenu à se procurer un poison de fer, se mit à percer un trou dans la muraille. Quelle ne fut pas sa surprise en s'apercevant qu'un ami inconnu venait à son aide et détachait des pierres de son côté.

Quand la dernière pierre fut tombée, il se trouva en face d'un ours; mais ce dernier fut tellement surpris à la vue du prisonnier qu'il le laissa fuir. Seulement, curieux de reconnaître le passage, il s'y aventura, et le lendemain, le géolier ne laissa pas qu'il eût été surpris en trouvant un ours au lieu d'un prisonnier.

Il prit la fuite, l'ours le suivit. Le malheureux géolier oubliait de fermer les portes. Quand il fut à une certaine distance, il se retourna. L'ours était sur ses talons. On se trouvait sur le marché aux

légumes. L'animal se mit à faire fête aux poires et aux pommes éfilées.

Les marchands ne songèrent pas un seul instant à interrompre son déjeuner. Mais deux maréchaux, — dont la forge donnait sur la place, — voyant l'effroi général, prirent une résolution héroïque. Ils firent chauffer deux grandes tenailles, et, s'avançant vers l'ours absorbé par ses pommes, ils le pincèrent chacun par une oreille. L'animal fit la grimace, mais il se laissa conduire à sa fosse, sans autre protestation.

### MENUS PROPOS

Au moment où on organise la mobile, M. Debeaumoulin, un ingénieur, démontre que la guerre n'est plus possible. Les machines à tuer sont devenues trop meurtrières. Des expériences faites à Vincennes autrefois l'avaient prouvé. On avait avancé une cible sur laquelle étaient peints quinze chasseurs à cheval. En moins d'une minute, deux chasseurs à pied y avaient logé vingt balles. Aussi le général qui dirigeait l'expérience a-t-il été forcé de reconnaître que sur ses quinze cavaliers, neuf au moins auraient été envoyés dans un monde meilleur. Chiffre incroyable, et qui promet des batailles tellement meurtrières que le nombre des morts sera supérieur d'un bon tiers à celui des combattants.

En présence de tels résultats, je regrette, je l'avoue, qu'on ait dépensé tant d'argent pour organiser une mobile dont évidemment on n'osera se servir que pour jouer au soldat. Il me semble qu'on aurait pu réaliser une notable économie en la faisant venir — par grosses — de Nuremberg. Il y a un marchand en face de chez moi qui vend des régiments, colonel compris, pour vingt-cinq sous.

M. Dréolle, rédacteur de la *Patrie*, pousse toujours sa petite candidature. Il ne néglige aucun moyen pour réussir. Il paraît qu'il va chanter, du moins il le dit. La *Gironde* lui avait demandé quelle romance il avait choisie, il répond :

« Les électeurs préféreront à tout autre air la chanson honnête et simple d'un ami désintéressé du gouvernement. »

Ainsi, tout me porte à le croire : l'élection se fera au piano.  
Maintenant, quelle est la chanson des amis du gouvernement ? Est-ce la *Femme à barbe* ou *Partant pour la Syrie* ? ou *Qu'un pauvre servante a donc d'misère* ? Je ne me représente pas M. Dréolle, une harpe à la main, quêtant des bulletins dans son chapeau et chantant sa profession de foi dans les cours.

Les électeurs sont rassemblés. On entend à la cantonade :

*C'est dans l'nez qu'ça m'chatouille !*

— Bravo ! s'écrie le préfet. Voilà le candidat officiel qui arrive. Nous allons lui demander tout le répertoire de Thérésa.

Voyez-vous ce futur député qui parcourt la campagne, un instrument en bandoulière et donnait des sérénades à sa circonscription. On le prendra pour un amoureux espagnol. M. Dréolle a d'ailleurs eu tort de parler de « la chanson des amis du gouvernement. » L'épigramme est amère. Il en fait du coup le Joseph Kelm de la politique.

Je ne crois point que les électeurs de Blaye se laissent séduire par des romances. Il faut convenir aussi qu'un homme qui a la prétention de bien chanter est mal venu de demander « sa voix » à un paysan. Le paysan est en droit de lui répondre :

— Je vous donnerai ma voix, mon ami — mais quand vous aurez celle de Tamberlick. FIGARO.

### LA MODE ILLUSTRÉE

*Journal de la Famille*, édité par la maison Firmin Didot, 56, rue Jacob, et paraissant tous les dimanches en 8 pages grand in-4°, donne chaque année plus de 1,500 gravures, représentant des sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, en tapisserie, des modèles de manteaux, bonnets, chapeaux, etc., accompagnés de descriptions d'une rigoureuse exactitude. De plus, 24 grandes planches de patrons, dont plusieurs double format, c'est-à-dire deux fois plus de patrons que n'en donne toute autre publication de modes, fournissent à chaque mère de famille près de 500 modèles de toutes sortes de vêtements, pour elles-mêmes, pour leurs filles et pour enfants de tout âge.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

LES QUATRE ÉDITIONS DE LA *Mode Illustrée* se composent comme suit :

1<sup>re</sup> ÉDITION.  
Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte.

2<sup>e</sup> ÉDITION.  
Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus une gravure coloriée par mois.

3<sup>e</sup> ÉDITION.  
Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus deux gravures coloriées par mois.

4<sup>e</sup> ÉDITION.  
Un numéro paraissant chaque semaine, avec gravures noires dans le texte plus une gravure coloriée dans chaque numéro.

PRIX : Paris, un an, 12 fr. — Départements, un an, 14 fr.

PRIX : Paris, un an, 15 fr. — Départements, un an, 17 fr.

PRIX : Paris, un an, 18 fr. — Départements, un an, 20 fr.

PRIX : Paris, un an, 24 fr. — Départements, un an, 25 fr.

### DETTE MEXICAINE

COMMUNICATION importante à faire aux porteurs de Rente 6 0/0 et d'obligations mexicaines par le

### Comptoir Financier et Industriel

S'adresser au Directeur, 3, rue d'Amboise, Richelieu, à Paris. 3 m. 7649.

La Revue grammaticale vient de rejoindre à son cadre une Revue littéraire sous la direction de M. CLAUDIUS HÉARD, auteur bien connu des lecteurs qui recherchent avec tout dans la littérature l'honnête et l'utile, sans nuire à l'agréable. La Revue grammaticale et littéraire paraît tous les mois. Prix : 4 fr. par an. F. BOUQUEREL, édité, 34, rue Cassette, à Paris. (Votr aux annonces)

On demande dans les départements, pour faire des abonnements à l'*Echo Universel*, des représentants et des courtiers offrant de bonnes garanties. — REMISES IMPORTANTES. — S'adresser à l'administrateur du journal, 44, rue de Babylone, à Paris. 7750

L'ÉPARGNE véritablement la plus complète et la moins cher des journaux financiers, publie, chaque dimanche, pour 2 FR. 40 PAR AN, plus de de matières que ces journaux réunis : tirages, tableaux de bourse, recettes des chemins, changes, situations, émissions, convocations, comptes-rendus d'assemblées générales, conseils gratuits, articles raisonnés, qui en font le guide indispensable des actionnaires et obligataires. Envoyer mandats ou timbres-postes, 7, place de la Bourse, Paris. 7749

### COURS DE LA BOURSE

Du 30 Avril 1868

Cours de jour	Cours précédents
4 1/2 %..... 69 25	4 1/2 % 69 42 1/2
3 %..... 99 40	3 % 99 50

### ANNONCES

Etude de M<sup>e</sup> TACQUET, notaire à Roubaix, rue l'Auvrée, 32.

### Capitaux à placer

SUR PREMIÈRE HYPOTHÈQUE. 7598

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy

### Capitaux à placer

sur hypothèque aux taux de 4 1/2 et 5 0/0 7745

Le jeudi 7 mai 1868, à 2 h. 1/2 précises, M<sup>e</sup> ALFRED ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera, à la requête de M. LÉON DETHES, syndic de la faillite de M. LÉON DETHES, à l'atelier de tissage, route de Lannoy à Roubaix, à la

### VENTE PUBLIQUE

L'UNE

### Machine à vapeur

DE 15 CHEVAUX

Générateur, gazomètre, tuyaux de chauffage, transmissions, bûche, pompes, conduites et appareils de gaz, parense et autres objets provenant du tissage. 7743

### TERRAIN à VENDRE

A vendre en détail, avec facilités de paiement, un terrain situé à l'Épeule et propre à bâtir. S'adresser à M<sup>e</sup> Duchange, notaire, rue 7540

### A Vendre

pour cause de changement de domicile ; plusieurs bons métiers à retordre avec leurs accessoires et beaucoup de pièces de rechange; un grand bobinoir en fer et plusieurs ustensiles de fabrique. Grande-Place, n° 13. 7733

### A Vendre

toute une filature de laines peignées composée d'une machine à balancier de seize chevaux, deux générateurs de 25 à 30 chevaux chaque, gill-box, étrégers, bobinoirs de toutes grandeurs, métiers à filer, transmission, et divers autres objets, le tout en bon état. On vendrait par partie ou en totalité. S'adresser chez Duvalier-Duriez, rue de a station à Tourcoing. § 7692

### OCCASION

A vendre une gloriette en fer et une voiture calandre propre au transport des tissus. Ces objets sont neufs. S'adresser rue de Lannoy, 6. 7585

### JUMENT

ANGLO-BOULONNAISE.

demi-sang, propre à la selle et à la voiture, à vendre sous toutes garanties — rue de Lille, 17. § 7894

### Jument

A VENDRE, une très douce jument, race boulonnaise, prenant cinq ans, et garantie sans défauts chez M. Desbarmont-Defontaine flateur, route de Roubaix à Tourcoing. 4 m 7713